

Paris, le 25 Février 1959

Très cher Mathias,

Plus que jamais, nous sommes actuellement auprès de vous. Mariann n'avait fait que deux trop brèves apparitions dans notre vie, mais nous l'aimions beaucoup, et il nous est pénible de penser que nous ne la reverrons pas. Nous comprenons bien que vous n'avez pas eu de goût à écrire pendant ces tristes semaines. Et nous comprenons aussi que maintenant vous abordiez votre nouvelle entreprise avec une énergie accrue.

J'ai tenu à ce que la documentation photographique que vous me demandez pour cette version mexicaine de "Phases" soit aussi représentative que possible, et il m'a fallu une quinzaine de jours pour regrouper les photos, d'autant plus que j'étais - et suis encore - engagé dans une nouvelle étude, sur "L'Objet", cette fois, qui me prend pas mal de temps. En plus, deux des peintres dont je tenais à vous envoyer des photos n'étaient pas à Paris et je n'ai réussi à les joindre qu'à la fin de la semaine dernière.

En bref, c'est maintenant une affaire réglée et demain je vous envoie par courrier normal une enveloppe copieuse, dont le contenu se décompose ainsi :

PARIS : Bertini, Cornsille, Viseux, D'Orgeix, Tabuchi, Hérold, Bryen, Lenglois, Suzanne Rodillon, Peverelli.

ITALIE : Baj.

ALLEMAGNE : K.O.Götz.

BELGIQUE : Lecomblez.

DANEMARK : Freddie, Meyer-Petersen.

SUEDE : Reuterswärd, Fahlström.

POLOGNE : Brzezowsky.

Ce choix, à mon sens, devrait être complété de la manière suivante

MEXIQUE : Goeritz, Gerszo, Paalen.

mais ce n'est qu'une suggestion, l'essentiel étant pourtant que notre ami Goeritz se représente lui-même avec une sculpture plutôt qu'une peinture, puisque dans les photos que j'envoie, il n'y a qu'une sculpture, celle de Viseux; j'aurais sûrement pu trouver dans mes archives d'autres photos de sculptures, mais comme vous ne m'aviez pas donné d'instructions particulières à cet effet, j'ai préféré faire comme d'habitude, c'est-à-dire charger sur la peinture et mettre seulement une sculpture à titre indicatif.

Cher ami, voici pour les images ; un seul mot encore sur cette question : je tiendrais assez à ce que vous trouviez une petite place pour le représentant polonais même s'il n'y a qu'une partie des photos qui passent, parce que nos amis de là-bas font un gros effort pour diffuser nos idées et qu'en revanche c'est bien le moins que nous tentions de les encourager lorsque la possibilité s'en présente pour nous. Et d'autre part je serais ravi si vous parveniez à décider Paalen de collaborer à ce numéro.

Reste la question des textes, la plus importante peut-être ; mais comme vous ne m'en dites rien, je suppose que vous avez pris le parti

de traduire des textes déjà publiés dans "Phases" ou "Edda", mais qui ont gardé toute leur actualité. Je pense qu'il y en a beaucoup, notamment parmi les poèmes; et je sais par ailleurs que mes amis et correspondants Ilines et Leconte ont fait parvenir des textes critiques ou poétiques directement. Je présume que vous vous trouvez donc à la tête d'un matériel de base suffisant, du point de vue textes, mais si toutefois il n'en était pas ainsi, et que vous manquiez de textes frais, faites-le moi savoir par retour et nous essaierons d'arranger cela. Je me permets d'autre part de vous signaler que depuis "Etat d'urgence", j'ai écrit un autre texte sur les mêmes questions, en réponse à l'enquête d'un de nos meilleurs journaux d'"opposition": France-Observateur. Cette enquête était ainsi présentée: "Quel aspect de la peinture actuelle vous semble le plus attachant, et quelles sont les raisons qui motivent, d'après vous, cet attachement?" C'est un article très proche en esprit d'"Etat d'urgence", mais peut-être un peu plus accessible à un public plus large. Ce texte a eu d'ailleurs beaucoup de succès, mais c'est peut-être plus simple pour vous de traduire le précédent, puisque vous l'avez déjà.

Mon cher Mathias, j'espère que vous serez content du matériel que je vous envoie. Ne manquez pas de m'écrire de sa bonne réception et de me tenir au courant de la manière dont votre tentative se déroule. Encore une fois, nous sommes à vos côtés, et nous ne vous oublions pas, même lorsque notre silence pourrait vous le faire croire. Si vous avez besoin de quoi que ce soit pour compléter votre documentation pour cette belle initiative, dites-le nous, nous ~~vous~~ enverrons le texte ou la photo désirés.

Avec toute notre fidèle amitié